

---

# Megalo News

Numéro 1, septembre 1999

---

## Welcome to America !

(C'est eux qui le disent.)

Je pars donc pour 2 ans à Boston faire ce qu'on appelle un post doc. C'est-à-dire que j'ai fini ma thèse (d'où le nom) et que je vais dans un labo faire de la recherche en attendant de trouver un poste fixe.

Je vais bosser au MIT, le Massachusetts Institute of Technology qui se trouve plus exactement à Cambridge, de l'autre cote de la rivière. C'est une université privée très prestigieuse, avec plein de labos de recherches. Aux US, la plupart des facs sont privées et les frais de scolarité sont terriblement chers (ça se compte en dizaines de milliers de dollars l'année, le dollar étant environ à six francs, faites vos comptes...).

Je vais essayer de terminer 2-3 trucs commences pendant ma thèse, en particulier un projet sur les promenades virtuelles dans des scènes contenant beaucoup

d'objets.

Je commence aussi un nouveau projet qui vise à simuler l'adaptation visuelle. En effet, l'œil humain est capable de s'adapter à une grande plage d'intensités lumineuse (environ  $10^{14}$ ). Cependant cette adaptation prend du temps, par exemple, quand on entre dans un endroit sombre, il faut de nombreuses secondes avant de commencer à y voir. De même, quand on sort d'un tunnel, on est ébloui par la lumière du jour, et il faut quelques secondes avant que l'œil ne s'adapte. Mon but est de rendre ces effets sur un écran d'ordinateur.

## L'aventurier du visa pas encore trouvé

Pour partir faire du tourisme aux USA, aucun visa n'est nécessaire, juste un formulaire à remplir dans l'avion. Cependant pour y bosser, il



*Boston vue depuis un pont sur la rivière Charles à 500m de mon futur chez moi qui doit se trouver dans l'alignement de la tour.*

## Edito

Comme je suis un gros feignant et que j'aimerais donner de mes nouvelles à plein de monde, j'ai décidé d'écrire la même chose à tous. Comme ça ne se fait pas de photocopier une lettre, j'ai résolu de donner à la chose la forme d'un journal, on ne se refait pas. Ca donne cette petite feuille de chou mégalomaniac et Frédocentriste.

N'hésitez pas à m'écrire pour me faire part de votre consternation devant tant de mégalomanie.

Frédo

faut que l'employeur demande un visa, l'employé doit ensuite aller faire la queue à l'ambassade etc.

Comme le MIT n'a pas fait ces démarches à temps, mon visa ne sera pas prêt avant le 1<sup>er</sup> octobre alors que mon post doc devait commencer début septembre.

La solution c'était de partir avec un visa touristique, pour septembre, puis revenir en France chercher mon visa de travail en octobre. Le problème c'est que les officiers de l'immigration américains ont un pouvoir quasi absolu, et que s'ils décidaient que je me foutais de la gueule du monde en anticipant sur mon visa de travail (ce qui n'aurait pas été entièrement faux...), je pouvais me trouver interdit de séjour aux US.

Je suis donc parti quasiment clandestinement, avec un visa touristique, mais pour 15 jours seulement, histoire de m'installer, puis retour en France pour les 15



*La rue devant chez moi (Commonwealth avenue). C'est un grand boulevard 2\*2 voies mais il y a plein d'arbres et en particulier un large terre-plein central. En plus, je ne donne pas sur l'avenue. Chez moi c'est à gauche.*

derniers jours de septembre. Je ne suis pas non plus complètement malheureux de revenir passer 15 jours chez ma Manue.

Cependant, comme ma maman m'a appris que c'était mal de mentir, j'ai quand même été honnête en remplissant ma fiche dans l'avion, j'ai répondu oui à l'une des questions où il faut répondre non (c'est pourtant facile, il faut répondre non partout et c'est marqué que si on répond oui, on risque des ennuis). Ben ouais, j'ai avoué que je cherchais à travailler aux US.

Du coup j'ai eu droit à un interrogatoire supplémentaire avec un officier de l'immigration. Ils ont même fait venir un interprète, lequel ne parlait guère mieux français que moi anglais, donc on a fait l'entretien en anglais, le mec faisait un peu potiche.

Mais bon, comme je ne venais que pour 15 jours et que je leur ai dit que je venais juste m'installer avant de venir bosser à MIT, ils ne m'ont pas emmerde.

La suite au prochain épisode, quand je reviendrai avec mon visa de travail...

## Logement

J'ai assez vite trouvé un petit appart sur Commonwealth Avenue

dans Back Bay. C'est situé dans le quartier vivant et commerçant de Boston, il y a plein de boutiques et de cafés avec des terrasses, ce qui est une chose rare aux US.

Mon appart' est dans une grande avenue pleine d'arbres, et je suis à deux pas du bord de la rivière Charles, à un endroit où les berges sont des pelouses très larges, idéales pour le footing ou pour la bronzette. Toutes les photos sont

prises dans un rayon de 500m autour de chez moi,

J'ai même une cheminée qui fonctionne, avis à tous les gens qui sont tentés de squatter !

Les prix à Boston sont hallucinants, mon appart doit faire grand maxi 50m<sup>2</sup>, et je paye quand même 6600 francs par mois ! Et c'est en fait le moins cher que j'ai vu.

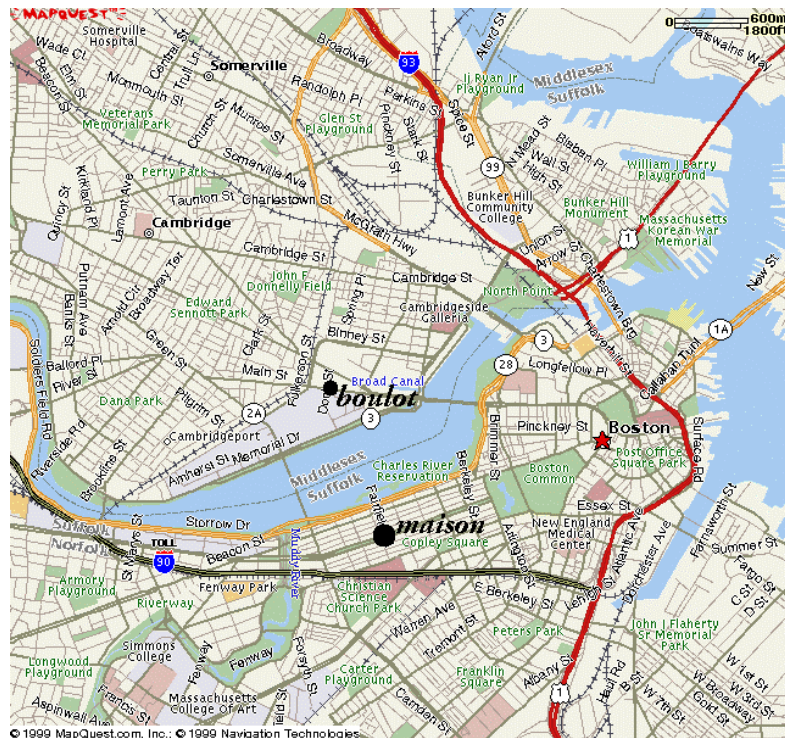
Je vous montre que des photos de l'extérieur, parce que je ne l'aurai qu'à partir du 1er octobre. En attendant, je squatte à Cambridge dans l'ex-appart d'un ex-post-doc, près d'Harvard square

## Train

Vive l'efficacité américaine : il faut plus de 5h pour faire Boston New York en train, c'est-à-dire moins de 400 km. Ça nous fait une moyenne de moins de 80km/h. On peut estimer qu'un TGV ferait ça en 1h30...

## Ces gens bizarres, les Américains

Ca n'est pas une légende, le





*Newbury street, la rue commerçante vers chez moi, avec à droite une terrasse.*

nombre d'obèses est impressionnant ici. La quantité de boissons sucrées qu'ils ingurgitent ne doit pas aider, la plupart ne boivent que cela, jamais d'eau. Avec n'importe quel repas on boit un Coca ou autre truc du genre.

Les goûts vestimentaires américains sont des plus discutables. Les baskets sont inévitables, ce qui donne des résultats pour le peu surprenants : costard-cravate-baskets, et même tailleur-collants-baskets...

Les Américains se vantent d'être une nation moderne, leader technologiques tout ce qu'on veut, mais ils ont un peu de retard dans 2-3 domaines. Ils viennent seulement de découvrir le virement automatique des salaires, jusqu'ici tout le monde reçoit son chèque chaque mois et va le porter gentiment à la banque. Les banques qui permettent le virement automatique en sont toutes fières et présentent ça comme une grande nouveauté.

## Vive Microsoft !

Idiot que je suis, je fais ce journal avec Microsoft Word, version 2000, avec un espèce de trombone ridicule en 3D qui me fait des grimaces horripilantes. Je ne vous raconte pas la joie, pour le placement des colonnes et des

images. Si quelqu'un connaît la technique qu'ils utilisent pour le placement des images et du texte, je veux bien rigoler un peu en l'écoutant !

A quoi ça sert de faire un bac+8 ou 9 en informatique si c'est pour ne pas être foutu de placer une image ou on veut ? Il me faut en moyenne 5 ou 6 essais aléatoires avant que l'image ne soit pas à un endroit où je ne veux surtout pas qu'elle soit. Quant à la mettre là où je veux vraiment...

En plus je travaille avec un clavier et un système américains, ce qui explique la présence aléatoire dans

le meilleur des cas des accents, et surtout l'absence de C cédille.

Je constate tout de même avec joie que le correcteur grammatical de Word trouve que la phrase « Vive Microsoft ! » ne tient pas debout...

## Alcoolémie

Les lois sur l'alcool sont très sévères au Massachusetts. Genre il est interdit de se promener avec une bouteille à la main (elle doit être cachée dans un sachet en papier), les supermarchés n'ont pas le droit d'en vendre (seuls les cavistes le peuvent), en dessous de 21 ans il est interdit d'acheter à boire et les bars demandent de prouver son âge. Comme les ricains n'ont pas de carte d'identité, que tout le monde n'a pas le permis, on peut se faire attribuer une *Massachusetts Liquor ID*, une carte d'identité de buveur du Massachusetts !

Niveau pinard, ça va pas être aussi paradisiaque que la France. Au moins, mon appart' est dans le quartier ou sont tous les cavistes, et j'ai déjà eu droit à une dégustation. Un riesling californien, ça sentait bien le riesling, mais c'était vite écœurant, et ça coûtait quand



*Une entrée typique de boutique sur Newbury street. Le niveau de la rue est entre le rez-de-chaussée et le premier étage, il faut descendre pour aller aux boutiques du rd.*



*Le bord de la rivière à cote de chez moi.*

même plus de 70F. Pis les dégustations dans des gobelets en plastique, moi je ne suis pas pour. Typiquement, les vins sont entre 50% et 100% plus chers ici.

Vous ne savez pas la chance que vous avez, amis grenoblois en particulier, allez à l'Echanson, rue Lakanal, et embrassez-les de ma part, ils me manquent !

J'ai aussi vu un truc bizarre, ils avaient du Chambertin bien de chez nous, cher et tout, mais ils appelaient ça du vin de table. Le vendeur lui-même était un peu surpris.

Le pire ça va être le fromage, ou là c'est un peu le désert culturel total. Les plus décents sont les bleus et les roqueforts (les ricains n'ont pas encore réalisé que ce qui est bleu c'est de la moisissure). Il y a pas mal de brie, dont 75% de californien, plutôt plastique ou plâtre.

Heureusement, j'ai vu dans une boutique un kit pour faire soi-même son propre fromage. Je vous ferai un essai dans un prochain numéro ! Comme la meme societe produit des kits pour fabriquer son propre champagne, je crains le pire.

Heureusement, grâce à un ancien post-doc d'ici j'ai trouve un club d'Européens du MIT qui organisent des soirées vin/fromage ! Je ne sais pas quand

est la prochaine, mais mon impatience est grande.

## Parking

Si vous venez me voir à Boston, inutile d'emmener votre voiture dans l'avion. Circuler à Boston est insupportable (*it sucks* d'après un Bostonien), et se garer est un cauchemar. J'ai vu des parkings près de chez moi à 5\$ la demi-heure, soit 60 francs de l'heure.

## Cocorico

C'est marrant de voir comme on nous ennuie en France pour la défense du français, avec une chasse aux sorcières contre tout

mot anglais qui se cacherait quelque part. Ici c'est très bien vu d'utiliser des mots français, ça fait excessivement chic, en particulier dans la restauration, tout ce qui est bouffe, luxe, etc.

La moitié des restos ont un nom français on dit « cuisine », ils font même des *sautéed potatoes*.

De plus, la moitié au moins de matos de cuisine a l'air importé de France.

## Le mot du jour : muggy

Ca veut dire moite, humide, et c'est le temps qu'il a fait pendant toute ma première semaine. Bien entendu, on crève de chaud, vivement l'hiver qu'on ait du -25°C pendant des mois.

Il paraît que l'automne est la seule saison où le temps est raisonnable ici... Avis à ceux qui veulent me rendre visite !

## Mes coordonnées

Frédo Durand  
231 Commonwealth av.  
Boston  
MA 02116  
USA  
e-mail :  
[fredo@graphics.lcs.mit.edu](mailto:fredo@graphics.lcs.mit.edu)  
j'ai pas encore le téléphone.



*Trinity Church, avec derrière la tour Hancock*